

PROGRAMME

haStec

Laboratoire d'Excellence
Histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances

9h-9h30 Accueil – café

9h30 Introduction par Daniel-Odon Hurel, Directeur du LabEx HASTEC

9h45 Introduction par les organisateurs de la journée : Anne Weddigen et Rudi Beulant



École Pratique
des Hautes Études

Session 1 - Savoirs religieux et pouvoirs

10h Dariouche Kechavarzi (doctorant 2020-2023 HASTEC / LEM)

« La polémique religieuse aux débuts de l'islam : formation et évolution de l'accusation d' 'exagération' »

10h20 Agathe Guy (doctorante 2021-2024 HASTEC / GSRL)

« Le halal dans le doute : la certification au Kazakhstan comme outil de délimitation des frontières morales »

10h40 Pause



Session 2 - Stratégies territoriales et pouvoirs

11h Martina Ambu (post-doctorante 2023 HASTEC / LEM)

« La règle monastique des Eustathéens : la place des moniales à Dabra Bizan (XIV^e-XV^e siècles) »

11h20 Ellen Cristina Marques Luz (doctorante 2020-2023 HASTEC / CESOR)

« 'Dilater la foi' pour construire un empire ? La politique d'érection de diocèses dans l'empire colonial portugais entre les règnes de D. Manuel I^{er} et D. João III »

11h40 Juliette Ruaud (post-doctorante 2023 HASTEC / IMAf)

« Quand une revisite d'enquête révèle d'autres enquêtes »

12h-13h30 Déjeuner



Session 3 - Représentation du savoir

13h30 Matteo Esu (doctorant 2021-2024 HASTEC / IRHT)

« La vanité du théologien, ou l'auto-conscience intellectuelle dans les universités médiévales »

13h50 Lada Muraveva (doctorante 2021-2024 HASTEC / SAPRAT)

« La psychopathologie des XIII^e-XIV^e siècles : la base conceptuelle et les critères diagnostiques »

14h10 Rudi Beulant (post-doctorant 2023 HASTEC / LaMOP)

« L'office de bourreau dans sa matérialité en Bourgogne à la fin du Moyen Âge »

14h30 Pause

Session 4 - Transmission des savoirs

15h Anne Weddigen (post-doctorante 2023 HASTEC / SAPRAT)

« Les diagrammes dans les *Harmoniques* de Ptolémée, premiers résultats d'enquête dans la tradition manuscrite »

15h20 Adeline Laclau (post-doctorante 2023 HASTEC / PROCLAC)

« Histoire des manuscrits enluminés mamluks de la collection Schefer »

15h40 Léo Becka (doctorant 2021-2024 HASTEC / IHMC)

« La nature boréale comme spectacle parisien. La présentation des résultats des expéditions de Paul Gaimard (1835-1840) »

16h15 Conclusion générale par Daniel-Odon Hurel



Résumés des interventions (dans l'ordre du programme)

Dariouche Kechavarzi (doctorant 2020-2023 HASTECH / LEM)

« La polémique religieuse aux débuts de l'islam : formation et évolution de l'accusation d' 'exagération' »

L'accusation polémique d'« exagération » (*ghuluww*) est attestée dès le I^{er}/VII^e siècle. Elle remonte au Coran, dans lequel elle vise à deux reprises les chrétiens pour le statut divin qu'ils accorderaient à Jésus en tant que fils de Dieu (4:171 ; 5:77). C'est toutefois près de trois siècles plus tard, dans la polémique intra-musulmane du III^e/IX^e siècle, que l'accusation connaît son plus grand développement et son sens le plus courant : l'accusation en hérésie de groupes shi'ites désignés comme « exagérateurs » (*ghulāt*) pour leurs doctrines ésotériques. Au cours de ces trois siècles, l'accusation vise tour à tour divers groupes religieux comme les juifs, les chrétiens et les kharijites, avant de se fixer sur une série de groupes shi'ites. Le contenu associé à l'accusation évolue lui aussi selon les périodes et les cibles. À travers une généalogie de la catégorie d'« exagération », il s'agit d'ouvrir des pistes de réflexion sur la formation de la polémique politique et religieuse aux débuts de l'islam.

Agathe Guy (doctorante 2021-2024 HASTECH / GSRL)

« Le halal dans le doute : la certification au Kazakhstan comme outil de délimitation des frontières morales »

Halal, adal en kazakh, pourrait se traduire par licite. Ce terme, a priori neutre, est régulièrement utilisé en opposition au haram, c'est-à-dire le sacré et l'interdit selon les lois de la charia en Islam. Au cours des vingt dernières années, au Kazakhstan, l'adal est devenu un concept de marché. Des entrepreneurs se sont impliqués dans la gestion religieuse (Turaeva, 2020 ; Botoeva, 2018), à côté de l'État et des muftiyyat, l'institution religieuse officielle héritée de l'Union soviétique (Tasar, 2017). Cette communication s'appuie sur un travail de terrain en cours au Kazakhstan. Elle vise à analyser les grilles de lecture diffusées parmi et adoptées par les certificateurs et entrepreneurs musulmans kazakhs pour façonner la définition du "bon" islam. Je me concentre plus particulièrement sur un centre de certification à Astana, la nouvelle capitale, et sur les discours autour de l'entrepreneuriat moral au sein de son réseau. Mes premiers résultats ont montré une opposition rhétorique entre "moralité" et "immoralité en effet", dessinant de multiples lignes religieuses entre les acteurs du halal. Si, dans un premier temps, le muftiyyat semble avoir établi un monopole sur la définition du halal, les divisions géographiques et générationnelles du pays ont conduit à une contestation croissante de l'établissement religieux basée sur son "incompétence" et son "immoralité". Dans ce cadre, des stratégies de disqualification des concurrents se développent tandis que le halal et le haram jouent un rôle dans la sélection des systèmes de valeurs morales diffusés. À travers la définition d'un "bon" entrepreneur halal, les centres de certification visent à définir le "bon" musulman et à protéger sa "moralité".

Martina Ambu (post-doctorante 2023 HASTEC / LEM)

« La règle monastique des Eustathéens : la place des moniales à Dabra Bizan (XIV^e-XV^e siècles) »

Les équilibres politiques de l'Éthiopie médiévale étaient régis par une royauté chrétienne et conquérante. Soutenue par plusieurs moines missionnaires, de nombreux réseaux monastiques commencèrent à innover le territoire conquis par la Couronne entre la fin du XIII^e et le début du XIV^e siècle. Lieux de culture et de pouvoir, depuis quelques années les monastères éthiopiens médiévaux sont au centre de l'attention des spécialistes. Cependant, la place des moniales, désignées par le terme guèze *maballat* (signifiant à la fois moniale, vierge ou veuve) demeure un sujet quasiment inexploré. Via l'étude d'actes royaux et d'hagiographies de saints éthiopiens (publiées aussi bien qu'inédites), cette communication présentera les règles et les normes qui contrôlaient les relations entre les communautés non-mixtes du réseau monastique de 'Ewostätewos (1273-1352), installé dans le Nord du pays. Une analyse approfondie sera consacrée au monastère de Dabra Bizan (en Érythrée actuelle), qui prévoyait une séparation totale des communautés féminine et masculine dès sa fondation en 1373.

Ellen Cristina Marques Luz (doctorante 2020-2023 HASTEC / CESOR)

« Dilater la foi pour construire un empire ? La politique d'érection de diocèses dans l'empire colonial portugais entre les règnes de D. Manuel I^{er} et D. João III »

Entre 1495, date du couronnement de Manuel I^{er}, et 1557, dernière année du règne de João III, six diocèses et un archidiocèse furent créés dans l'empire portugais. Le diocèse du Funchal fut érigé en 1514 et, postérieurement, élevé à la dignité archidiocésaine pour une courte période, entre 1533 et 1551. En accompagnant la dynamique de l'expansion impériale lusitanienne, les diocèses de Goa (1533), du Cap Vert (1533), de Saint Thomé (1533), d'Angra (1534) et de Bahia (1551), furent aussi créés pendant cette période. Les raisons présentées, par les rois portugais, pour l'érection de ces nouveaux diocèses étaient toutes pieuses. Ils visaient la dilatation de la foi, l'accroissement de l'Église catholique et la facilitation de la conversion des infidèles. Ils croyaient aussi que la structure diocésaine, plus hiérarchisée et sophistiquée que celle des missions, était essentielle pour atteindre ces objectifs. Sans remettre en cause la sincérité des motifs présentés, nous pouvons néanmoins nous demander s'il n'y en avait pas d'autres. Par exemple, est-ce que l'érection de ces évêchés n'intégrait pas le processus même de construction d'un nouvel imaginaire impérial ? En outre, est-ce que la création de ces diocèses ne faisait pas partie d'une politique, bien réfléchie, visant à étendre et à renforcer le pouvoir royal portugais vis-à-vis du Saint-Siège, ainsi qu'à élargir et à consolider les droits de patronage des souverains sur l'Église coloniale ?

Juliette Ruaud (post-doctorante 2023 HASTEC / IMAf)

« Quand une revisite d'enquête révèle d'autres enquêtes »

Le but de cette présentation sera de proposer un état d'avancement sur une recherche en cours, qui consiste en une revisite d'enquête menée à partir de l'ouvrage de Jacques Maquet et Marcel d'Hertefeldt *Élections en société féodale, une étude sur l'évolution du vote populaire au Ruanda-Urundi*, publié en 1959. J'y montrerai comment, là où je prévoyais initialement de me centrer principalement sur les recherches de deux anthropologues belges, mes premiers séjours aux archives de Bruxelles m'ont permis de mettre au jour un ensemble plus vaste de dispositifs d'enquête au cours des mêmes scrutins (enquête d'opinion menée par les enquêteurs

démographiques, observations consignées par le personnel du gouvernement, etc.). Aussi, ma présentation avancera des pistes pour tenir ensemble ces différentes enquêtes et mesurer comment elles éclairent mon objet initial. J'exposerai mes choix pour traiter les données collectées à ce jour et proposerai des perspectives pour reformuler ma question de recherche à partir de ces avancements.

Matteo Esu (doctorant 2021-2024 HASTEC / IRHT)

« La vanité du théologien, ou l'auto-conscience intellectuelle dans les universités médiévales »

Dans l'histoire de l'art occidental, l'auréole est une nuance lumineuse placée autour de la tête des saints et autres personnages clés de la tradition chrétienne. Au Moyen Âge, en plus d'être une représentation artistique, elle était aussi un concept théologique : étant donné que tous les élus iront au ciel et ressusciteront dans un corps spirituel, les théologiens se sont posé le problème de distinguer leur rang hiérarchique. Au-dessus des 'simples' croyants, il y a les saints, hommes et femmes qui se sont distingués par la valeur de leurs actions pour maintenir, défendre et répandre la foi ; ceux-là auront une récompense spéciale : l'auréole. Au fil du temps, trois catégories méritaient l'auréole : les vierges, les martyrs et les 'professions intellectuelles'. Cette troisième catégorie était généralement composée de Pères de l'Église, de prélats et de prédicateurs. Au cours du XIII^e siècle, une autre catégorie plus récente est venue s'ajouter à celles classiques : le docteur universitaire en théologie. Le traitement de l'auréole doctorale par la scolastique présente un paradoxe intéressant : puisque ce sont les théologiens (surtout en tant que docteurs universitaires) qui en proposent une théorisation, ils s'attribuent en fait l'auréole à eux-mêmes. Cette dimension auto-attributive est interprétée comme un moment de réflexion et d'évaluation de leur travail et pédagogique. Bientôt le thème devient l'occasion de discuter certains problèmes éthiques et sociaux liés à la déontologie professionnelle de l'enseignant universitaire : vanité du théologien et mérite du titre, rapport entre reconnaissance sociale et valeur individuelle, fonction des rituels universitaires dans l'espace urbain, utilité des enseignements extra-théologiques (philosophie et arts libéraux, médecine, droit civil et canonique, etc.), jusqu'à thématiser explicitement les pratiques de corruption du personnel enseignant et de favoritisme des candidats aspirant à la cathèdre.

Lada Muraveva (doctorante 2021-2024 HASTEC / SAPRAT)

« La psychopathologie des XIII^e-XIV^e siècles : la base conceptuelle et les critères diagnostiques »

Mes recherches doctorales portent sur les maladies mentales dans les œuvres des XIII^e-XIV^e siècles, notamment sur la physiologie et pathologie des mécanismes perceptifs et cognitifs. Dans mon intervention, je souhaite aborder certains détails de mon travail effectué cette année, ainsi que partager les objectifs pour la recherche suivante. Les mécanismes du fonctionnement psychiques, notamment les classifications des *sens internes* (les pouvoirs mentaux), sont les théories indispensables pour comprendre la psychopathologie au Moyen Âge. Les auteurs des œuvres médicales tournées vers la pratique, même certainement habitués à ces théories, n'offrent pas souvent des explications détaillées. Par contre, l'étude des commentaires aux textes arabes fondamentaux (comme *Canon de la médecine* d'Avicenne), nous permet d'éclaircir ce sujet. Les critères diagnostiques des maladies mentales ouvrent une autre perspective pour la discussion. Un de ces critères est les émotions, ou en utilisant le terme médiéval, les *accidents de l'âme*. Dans le contexte de la psychopathologie, les émotions nous

permettent d'aborder plusieurs questions à la croisée de la médecine et la philosophie naturelle : physiologie des réactions émotionnelles, altération des facultés psychiques (notamment de la perception et du jugement), et les aspects matériels des maladies basés sur la théorie des *quatre humeurs*.

Rudi Beulant (post-doctorant 2023 HASTEC / LaMOP)

« L'office de bourreau dans sa matérialité en Bourgogne à la fin du Moyen Âge »

Le bourreau, dans le duché de Bourgogne, est un officier du prince à la fin du Moyen Âge. Recruté pour être au service du bailliage, il se rend également disponible pour d'autres juridictions comme celle de la mairie de Dijon. N'étant pas un officier gagé, il est au contraire rémunéré à la tâche, et le matériel qu'il utilise est mis à sa disposition par la juridiction pour laquelle il agit. L'objet de cette communication sera de présenter quelques aspects matériels de l'office du bourreau. La désignation d'un lieu fixe pour son domicile, comme les attributs qui peuvent lui être fournis, témoignent de l'institutionnalisation et de la reconnaissance de son office. Quant aux instruments qu'il utilise pour exercer ses tâches, qu'il s'agisse d'exécutions ou de peines corporelles, ils mettent en exergue la technicité de son office et la précision requise pour l'accomplir rigoureusement.

Anne Weddigen (post-doctorante 2023 HASTEC / SAPRAT)

« Les diagrammes dans les *Harmoniques de Ptolémée*, premiers résultats d'enquête dans la tradition manuscrite »

Le texte de Ptolémée consacré à la science harmonique constitue l'un des traités fondamentaux hérités de l'Antiquité grecque sur ce sujet. Il a connu les vicissitudes classiques de la transmission des textes antiques, qui lui ont fait perdre la fin du livre 3, et déplacer un chapitre. La redécouverte de ce texte fondamental pendant la période byzantine, entre la fin du XIII^e et le milieu du XIV^e siècle, voit une première réfection s'opérer, qui marque durablement le texte et sa transmission jusqu'à nous. Or, le texte édité, particulièrement riche en diagrammes, correspond davantage à la recension byzantine qu'aux témoins les plus anciens, qui présentent, outre les lacunes textuelles mentionnées, de grandes lacunes concernant les diagrammes. Il n'y a que pour le premier livre que la traduction proposée par Boèce, au tout début du VI^e siècle, permette de réfléchir, avec prudence, à un état largement antérieur de la tradition des figures du traité. On se propose donc de faire un point sur la question de la transmission des diagrammes ptoléméens, de leur lien avec le traité et de leur inscription dans la page du texte, en établissant autant que possible quels traits appartiennent en propre à la recension byzantine, et quels autres remontent, sûrement ou possiblement, à une tradition plus ancienne.

Adeline Laclau (post-doctorante 2023 HASTEC / PROCLAC)

« Histoire des manuscrits enluminés mamluks de la collection Schefer »

Au XIX^e siècle, la redécouverte de l'Égypte médiévale – et en particulier de la dynastie mamelouke (1250-1517) – constitue un épisode majeur de l'histoire des arts de l'Islam en France. Diplomate, orientaliste et bibliophile, l'érudit Charles Schefer (1820-1898) constitua tout au long de sa carrière une importante collection d'art islamique et s'attacha également à enrichir sa bibliothèque d'un grand nombre de manuscrits orientaux. Parmi ces ouvrages, plusieurs témoignent de l'intérêt particulier qu'il porte à l'histoire de l'Égypte médiévale et à

la production artistique syro-égyptienne d'époque mamluke. Cette communication propose donc de reconstituer, au moins partiellement, l'histoire des manuscrits enluminés mamluk acquis par Charles Schefer et de démontrer comment, grâce à sa culture et son goût littéraire et artistique, ces ouvrages permettent de retracer les grandes lignes de l'histoire du livre enluminé du dernier siècle mamluk.

Léo Becka (doctorant 2021-2024 HASTEC / IHMC)

« La nature boréale comme spectacle parisien. La présentation des résultats des expéditions de Paul Gaimard (1835-1840) »

Ma proposition de communication est centrée sur la présentation, à Paris, des résultats des expéditions scientifiques menées de 1835 à 1840 par Paul Gaimard dans le Nord (Islande, Groenland, Scandinavie, Spitzberg). Il s'agira d'une part de souligner la diversité des discours sur la nature boréale énoncés à l'issue de ces voyages. Pour cela, une typologie sera construite en partant des dispositifs permettant de faire voir la nature boréale (illustrations, fresques, échantillons, animaux vivants, etc.), des lieux choisis (Muséum d'Histoire Naturelle, Salon, Musée historique de Versailles, etc.), des différents publics et des imaginaires boréalistes mobilisés. D'autre part, cette communication envisagera ce moment de visibilité de la nature boréale dans un contexte européen. La mise en scène de la nature nordique à Paris apparaît comme secondaire et élitiste si on la compare à ce qui se passe à Londres. L'effort pour faire de la nature boréale un spectacle parisien illustre la rivalité scientifique entre les deux capitales.

haStec

Laboratoire d'Excellence
Histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances